OBSERVATIONS

SUR

LES INSECTES

D E 1823.

MONOGRAPHIA PELOPHILARUM.

NOVAE SPECIES.

PUBLIÉES PAR

ARVID-DAVID HUMMEL

(de Gothembourg),

Chevalier de St. Wladimir; Membre de plusieurs Sociétés savantes.

Avec une gravure.

ST. PÉTERSBOURG,

de l'Imprimerie de la Chancellerie privée du Ministère de l'Intérieur.

1 8 2 3.

PERMIS D'IMPRIMER,

à la charge de fournir au Comité de Censure sept exemplaires de cet ouvrage, avant de le mettre en vente. St. Pétersbourg ce 25 Octobre 1823.

Charles de Poll,
Censeur.

The little ants for one poor grain Labour, and tug, and strive, Yet we who have a heaven t'obtain, How negligent we live!

Watts.

— "Alors, parmi les bois épiant les insectes, "J'observe leurs travaux, leurs moeurs et leurs amours. "Chasseurs ingénieux, innocens architectes, "Hôtes légers des fleurs créés pour les beaux jours, "J'admire cette main qui soigna vos atours;

"Avec quelle pompe elle étale, "Sur les brillans habits dont vous êtes parés, "Et la nacre polie, et la changeante opale, "Et des réseaux d'argent, et des disques dorés! "Quel lustre éblouissant, quelles beautés parfaites

"Elle fait briller à mes yeux "Dans ces panaches glorieux, "Dans ces éclatantes aigrettes "Qui couvrent vos fronts radieux!"

Ch. Nodier.

Ce Cahier contient:

- I. Corrections et Additions aux Essais Entomologiques, No. I. et II.
- II. La Teigne des Meubles.
- III. Insectes de 1823.
- IV. Monographia Pelophilarum a C. G. Lib. Bar. de Mannerheim.
- V. Novae Species.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

AUX

ESSAIS ENTOMOLOGIQUES, No. I. et II.

L'acquisition de quelques nouveaux ouvrages et une correspondance suivie avec les premiers Entomologistes de la Russie, m'ont mis à même de reconnaître quelques méprises et omissions dans mes brochures précédentes. Je serois fort ingrat si je ne m'empressois de consigner ici les judicieuses observations de mes savans amis.

No. 1. page 5: Il faut ajouter à la Synonymie de BLATTA germanica:

Zetterstedt: Orthoptera Sueciae. (Lundae.

1821. in 8.) p. 48. No. 4.

Svensk Zoologie. (Stockholm. 1806. in 8.) B. I. No. II. p. 21. Pl. II. fig. 8.

Oken: Zoologie. (Lehrbuch der Naturgeschichte. 3. 1-2. Jena. 1815-1816. in 8. B. I. p. 463.

Germar: Reise nach Dalmaticn. (Leipzig

1817. in 8.) p. 249. No. 313.

page 11: J'ai dit que "le mâle de BL. germ. ne possède "pas les deux pointes cylindriques etc." Je trouve cela confirmé par Mr. Zetterstedt qui assure (p. 49), que le mâle de cette espèce a

- a l'anus formé comme celui de la BLATTE laponne, c'est-a-dire privé de ces deux pointes: "Cauda corniculis duobus, ut in prioribus, "9-articulatis, sed stylis nullis" (p. 46).
- No. II. page 5: Nebria Gyllenhalii. Ce n'est pas la Neb. Gyll. de Gyllenhal, mais celle de Sturm. (Deutschl. Fauna, III. 142. No. 0), la Neb. Duftschmidii de Dejean (Cat. page 7). Je crois cependant avoir aussi trouvé l'espèce décrite par Gyllenhal, dans le courant de l'été dernier.
- page 6: Trechus ajoutez: Mariae. Mihi. Nov. sp. rarissime.
- même page: Peryphus rustipes. Mieux examiné, cet insecte n'existe pas ici. (Observation de Mr. le Baron de Mannerheim.)
- page 7. Dytiscus marginalis var. b. Gyll. C'est Dytiscus circumcinctus selon Ahrens. Voir Neue Schriften der Naturf. Gesellschaft zu Halle. B.I. Heft VI. (Halle. 1811.) p. 67. No. 6.
- méme page: Dyr. striatus. La variété c. de Gyllenhal (Ins. Suec. I. 1. 476. No. 10. c.), ensuite nommée Dyr. Bogemanni (Ins. Suec. I. 111. add. 687. No. 10—11). Il n'est pas rare ici, tandis que je n'ai pris qu'un seul D. striatus (var. a.) au mois de Juillet de cette année.
- même page: Dyr. sulcato-affinis. C'est Dyr. dispar de Ziegler, selon l'observation de Mr. Besser, confirmée par une lettre de Mr. le Baron Dejean. C'est aussi Dyr. canaliculatus, Knoch, nouvellement décrit par J. E. Nicolai dans sa "Dissertatio sistens Cole-

"opterorum Species Agri Halensis." Halae. Sept. 1822. in 8. p. 29. No. 8. — Mr. le Prof. Eschscholtz l'envoie de la Livenie sous ce dernier nom, et je crois avec lui, qu'il doit lui rester.

même page: Colymbetes ustulatus. Lisez uliginosus. page 8: Staphylinus — ajoutez atratus. G.

- page 10: ELATER ajoutez affinis. G. qui est rare, et elongatulus. G., qui est bien plus commun que praeustus.
- page II: Les nombreux individus d'Anobium paniceum que j'ai pris l'année dernière, avoient été apportés de Paris dans des boîtes de truffes et de châtaignes sèches. Il n'a pas été aussi facile à retrouver en 1823.
- même page: Scydmaenus Hellwigii. Les Entomologistes qui ont reçu de moi cet insecte moins rare cet été, disent que c'est une nouvelle espèce et nullement Sc. Hellwigii. J'ai moiméme reconnu que ce n'est point l'espèce ainsi nommée par Gyllenhal; mais je l'ai supposé une variété plus petite de Sc. (Pselaphus Hellwigii de Herbst. L'intéressante monographie de ce genre que Mess. Müller et Kunze viennent de publier dans les Mémoires de la Société des Naturalistes de Leipsic*), a levé mes doutes à cet égard, et je reconnais l'insecte de nos contrées dans leur Sc. rufus, Schüppel (p. 186. No. 2. Fig. 2).

même page: Corynetes violaceus. Mr. le Baron Dejean m'avoit écrit que la variété verte est

^{*)} Schriften der Naturforschenden Gesellschaft zu Leipzig. Erster Band. Leipzig. 1822. in 4. p.p. 175—204.

le véritable Con. violaceus, et la variété bleue, plus commune dans les maisons, le Con. chalybeus, Knoch. Le type de ce dernier, qu'il a eu la bonté de me communiquer, est pourtant beaucoup plus grand et tout autre que la variété bleue d'ici.

page 14: Attagenus tri-fasciatus. Le Baron Dejean doute qu'il se trouve chez nous. L'insecte qu'il m'a envoyé sous ce nom, ne ressemble pas trop au mien. Celui-ci seroit-il une nouvelle espèce?

page 15: Aphodius — ajoutez terrestris.

page 21: Clambus armadillo. Mr. le Baron de Mannerheim a examiné cet insecte avec la plus scrupuleuse attention, en se servant d'un excellent microscope composé qui grossit infiniment. Il s'est convaincu et il a montré à plusieurs assistans que les tarses ont cinq articles distincts et complets, ce que la forme générale de ce petit animal lui faisoit depuis long-temps supposer. Il faut donc que notre armadillo rentre parmi les Pentamères et dans le genre Scaphidium, où Mr. Gyllenhal l'avoit en attendant placé (Ins. Suec. I. 1 190. No. 5). Et si la section des Monomères n'est fondée que sur ce seul insecte, elle doit maintenant disparoître du système.

page 22: Le passage sur la voracité de la BL. germanique, emprunté du Magasin d'Illiger, se
trouve aussi rapporté dans la Zoologie Suédoise (Tome I. No. 11. p. 22), et Mr. Ok en
l'a également employé en parlant de cette
Blatte dans son Histoire naturelle, Tome 3.
(Zoologie) Partie I. p. 463.

page 27: Bembidion Fockii (où il faut lire: Ferrugineo-testaceum, nitidum etc.). - Cet insecte me paroît avoir beaucoup d'analogie avec TRE-CHUS bisulcatus, nouvelle espèce, une scule fois prise à Halle en Saxe, et décrite par Mr. Nicolai dans la dissertation que j'ai citee plus haut, page 26. No. 6. Ce Trechus n'est apparemment qu'une variété de mon Bembidion, nommé long-temps avant que l'autre ne me fût connu, et dont j'avois moi-même au commencement fait un Trechus. Tous deux doivent être extrêmement rares; je n'ai pas pu retrouver Bemb. Fockii cette année, et je crois que les Entomologistes me sauront gré d'en rencontrer du moins l'image sur la planche jointe à ce cahier: fig. 2. - a. grandeur naturelle, b. grossie à la loupe.

· II.

LA TEIGNE DES MEUBLES.

— "Je fais plus de cas d'un bon Traité sur un seul In"secte, que de toute une nomenclature insectologique;
"c'est que des définitions et des divisions ne sont pas de
"l'histoire; c'est qu'on se persuade trop facilement qu'on
"sait l'histoire, quand on sait en gros comment les per"sonnages sont faits. Il vaudroit bien mieux savoir ce
"qui résulte de la manière dont ils sont faits, et ce qu'ils
"font."

Bonnet.

L'innombrable quantité de Teignes qui rongent les meubles à Saint-Pétersbourg, m'avoit engagé à étudier les moeurs de ces insectes si nuisibles et si difficiles à détruire. En lisant les excellens traités de Réaumur, sur ce qu'il appelle les véritables teignes ,, qui se font des fourreaux qu'ils trans-"portent partout avec elles" *), et les fausses teignes ,,qui se font des fourreaux immobiles" **), j'ai reconnu que l'espèce qui cause tant de dégât chez nous, tient de la nature des unes et des autres; que ses fourreaux ne sont pas transportables, mais qu'ils ne sont pas non plus toujours cachés dans l'épaisseur des étoffes; et que par beaucoup d'autres raisons cette espèce ne doit être exclusivement rangée ni parmi les véritables, ni parmi les fausses teignes de Réaumur.

L'histoire de ces insectes chez Géoffroy ***)

^{*)} Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes. Tome III. p. 41-66.

^{**)} Même tome, p. 245-280.

^{***)} Histoire abrégée des Insectes. Paris. An VII. Tome II. p. 173—205.

et chez De Geer*) ne m'ont pas donné des renseignemens plus précis. J'ai donc voulu observer moi-même, et dans ce but j'ai enfermé, au mois de Novembre 1822, quatre chenilles prises sur mes meubles, qui me paroissoient les plus grandes et approchant du terme de leur première métamorphose. Elles étoient d'un blanc sale, avec la tête brune, longues de quatre lignes et demie, et avoient seize pates, comme toutes les chenilles de cette sous-division de Teignes*). Elles ressembloient exactement aux figures que donne Réaumur de celles de la Teigne des laines ***), à l'exception qu'elles n'avoient point de taches brunes sur le premier anneau, et qu'elles n'étoient pas tout-à-fait lisses, mais portoient par-ci par-là quelques poils blancs. Une de ces chenilles mourut bientôt; mais les trois autres se sont transformées, toutefois moins vîte que je ne l'avois présumé.

Elles se nourrissoient en partie d'un morceau de vieux drap que j'avois placé au fond du poudrier, mais principalement des crins dont je l'avois rempli. Ce fut aussi de crins, liés ensemble avec une soie blanche, qu'elles composoient leurs fourreaux, et d'où je les ai souvent vu allonger la tête pour saisir et couper les crins qui se trouvoient dans leur voisinage, exactement comme rapporte Réaumur. Cependant ces fourreaux ne changoient pas de place; ils étoient fixés, l'un à côté de l'autre, tout près des parois du poudrier.

^{*)} Abhandlungen zur Geschichte der Insecten, übersetzt von J. A. E. Götze. Band II. Theil I. p. 267, 285 etc.

^{**)} Voyez Latreille: Genera Crustaceorum et Insectorum. Tome IV. p. 223. B.

^{***)} Tome III. Pl. 5. fig. 21-25.

Après avoir jeté une incroyable quantité d'excrémens, de petits grains grisâtres, les chenilles fermoient leurs maisons, à-peu-près en même temps, à la fin de Décembre. Les nymph s furent sans mouvement apparent pendant deux mois et demi, et je ne vis sortir le premier papillon que le 11 Mars 1823.

Réaumur dit, en parlant de plusieurs espèces de teignes, que l'insecte reste sous l'enveloppe de chrysalide 15 à 20 jours, jamais au-dela de 3 semaines *). J'ai donc supposé que cette remarquable différence pourroit provenir du climat; mais de nouvelles observations m'ont appris qu'elle étoit produite par la saison. Au mois de Juin une de mes chrysalides—femelles n'est restée en cet état que 16 jours, et pendant les grandes chaleurs du mois de Juillet un mâle n'a eu besoin que de douze pour passer par la metamorphose de nymphe.

L'insecte nouveau-né étoit de l'espèce la plus commune à Saint-Pétersbourg, mais que je ne crois décrite nulle part *). C'étoit un mâle, toujours plus petit que la femelle. Le papillon faisoit sortir avec lui la dépouille de la nymphe, un peu plus qu'à moitié ***). — Une seconde chrysalide produisit une femelle quatre jours plus tard, et le

même jour vit leur accouplement.

La femelle ne tarda pas à pondre des oeufs. Elle commença cette opération le lendemain et continua une semaine entière, en les attachant par

^{*)} Tome III. p. 57 et 268.

^{**)} Il est'du moins sûr qu'elle ne se trouve ni dans l'Entomologie Systématique de Fabricius, niparmi les Tineae dessinées par Hübner.

^{***)} Voyez encore Réaumur, Tome III. p. 57. et Pl. 6.

une matière glutineuse tantôt aux crins, tantôt au drap. Pendant ce temps elle refusa constamment les caresses des mâles, - car la troisième chrysalide avoit aussi donné une teigne de ce sexe; et ils avoient beau faire des ronds autour d'elle. se trémousser et battre des ailes, elle resta froide à toutes leurs démonstrations d'amour. Après avoir rempli le but de son existence et posé une trentaine d'oeufs, elle se retira au fond du poudrier et resta sans mouvement. Elle ne mourut cependant que le dix-septième jour après sa sortie de la chrysalide. Les mâles vécurent encore plus longtemps, l'un et l'autre trente jours. Pour les Entomologistes je n'ai pas besoin d'ajouter que ces insectes n'ont pris aucune espèce de nourriture. -Dans le courant de l'été j'ai élevé une autre femelle, qui avant de mourir se débarrassa de tous ses oeufs, sans avoir subi d'accouplement; mais ces oeufs étoient stériles, et la teigne vécut vingtdeux jours, sans avoir perdu de sa vivacité jusqu'au dernier moment.

Les oeufs sont assez grands, oblongs, presque transparens et d'un blanc mat. Pendant une dizaine de jours je n'ai pas remarqué de changement; mais cet espace de temps passé, ils deviennent moins clairs et un peu jaunâtres. On voit un point rouge à l'un des bouts, et une ligne au milieu semble déja indiquer le canal intestinal. Après deux jours le bout de l'oeuf où l'on apercevoit le point rouge (la tête) s'ouvre, et la chenille sort lentement par des mouvemens à droite et à gauche; il lui faut dix à quinze minutes pour se développer entièrement; mais une fois sortie, elle est quatre fois plus grande que l'oeuf, longue d'une demiligne, blanche, transparente, ayant la tête brune.

Nous avons compté par jours en parlant de la nymphe, de l'insecte parfait, et de l'oeuf; il faut compter par semaines et par mois, en faisant l'histoire de la chenille. C'est en cet état que la teigne a la plus longue carrière à parcourir et qu'elle en profite pour faire tout le mal possible. - A peine est-elle sortie de l'oeuf, qu'elle cherche à se nourrir. J'ai vu ces petits vers grimper avec grande agilité sur les filets que les anciennes chenilles avoient sixés contre les parois du poudrier, et sur lesquels elles avoient attaché leurs coques. On les observa bientôt coupant des crins et des fils de drap presque aussi gros qu'eux; mais leur accroissement n'est pas en proportion de leur voracité. Les chenilles avoient déjà un mois, qu'elles n'étoient pas encore longues d'une ligne et demie. Alors elles commençèrent à filer, et leurs premiers fourreaux étoient faits des dépouilles de leurs parens. Elles déchiroient en commun les cadavres des papillons que j'avois laissés dans le poudrier, elles entremêloient dans l'urs tissus les poils ou grandes écailles de leurs têtes, les petites écailles de leurs corselets et de leurs ailes. C'est ainsi qu'à l'aide de la loupe j'ai vu une des plus grandes chenilles entrer, sortir et se mouvoir dans une coque toute couverte de ces écailles luisantes; et cette première ébauche de son habitation étoit attachée au morceau de drap, sur lequel elle avoit commencé à la construire. - Les parties plus solides des insectes morts servoient en même temps de nourriture aux chenilles.

Mais elles ne restent pas long-temps en place; elles abandonnent bientôt leurs premiers fourreaux pour en filer de nouveaux; elles minent les étoffes dans toutes les directions, en se couvrant d'une enveloppe de soie claire, par laquelle on

peut observer leurs mouvemens. Cette enveloppe devient peu-à-peu sale, mêlée de fils de drap ou de crins coupés, et alors la chenille s'y cache pour changer de peau ou subir sa mue. Ceci arrive plusieurs fois, et j'ai souvent trouvé la vieille peau et surtout celle de la tête; mais je n'ai jamais pu réussir à voir l'opération même, où à m'assurer combien de fois elle a lieu. La mue doit être pénible, car beaucoup de chenilles y trouvent la fin de leur existence; et je ne puis attribuer à une autre raison la perte d'une grande partie des miennes, qui parvenues à la moitié de leur grandeur, au commencement du mois de Juin, se desséchoient l'une aprés l'autre, mouroient ou disparoissoient.

Je n'aurois peut-être pas pu continuer mes observations, si je n'avois en la prévoyance d'établir de bonne heure une colonie de chenilles dans un autre poudrier, garni de crins et de rognures de serge de laine verte, étoffe dont on se sert beaucoup ici pour les ameublemens. Mes teignes encore petites en ont fait leurs délices sans que leurs excrémens en aient pris la couleur verte, comme cela arrive chez les véritables teignes de Réaumur*); et les coques ont constamment été faites d'une soie toute blanche. Devenues plus grandes ces chenilles ont préféré les crins et déployé beaucoup d'activité pour construire au milieu d'eux de longs tuyaux transparens, ouverts aux deux bouts, qu'elles out ensuite quittés pour en construire d'autres dans une direction opposée. Ce n'est que lorsqu'elles ont senti approcher le terme de leur métamorphose, qu'elles ont su rendre ces tuyaux plus

^{*)} Il propose de préparer des couleurs de ces excrémens. Tome III. p. 95.

solides et en faire leur tombeau temporaire, fermé par les deux bouts. Une chenille qui avoit toujours montré beaucoup de force et de vivacité, dont j'ai par préférence suivi le développement, et qui étoit sortie de l'oeuf le 29 Mars, s'est enfin présentée comme papillon le 27 Juillet. — La Teigne des meubles demande par conséquent quatre mois pendant l'été, et six mois pendant l'hiver pour parvenir de l'oeuf à son état parfait et dans lequel elle sera capable de propager l'espèce.

J'ai dit plus haut que je regarde cet insecte comme non-décrit. C'est sans doute une Tinea de Latreille*). Cependant les deux palpes supérieurs sont imperceptibles, et les deux inférieurs exactement formés comme ceux du genre Euplocampus **), que le même auteur a ensuite réuni au genre Phycis de Fabricius ***); mais les antennes des mâles sont simples comme celles de la femelle, et ce n'est pas du tout une Phycis de Zincken ****). Je propose de la nommer:

^{*)} Genera Crust. et Ins. Tom. IV. p. 223. Genus DCXIII. — Le Règne animal de Cuvier. Tome III. p. 580.

^{**)} Genera. l. c.

^{***)} Règne animal. Tome III. p. 582.

^{****)} Voyez sa monographie de ce genre, dans Magazin der Entomologie, von Germar und Zincken. Band III. p. 117. et suiv.

Tinea bisselliella *).

Griseo-flava, aureo-micans, immaculata, capite hirsuto fulvescente, oculis nigris.

Elle paroît avoir quelque ressemblance avec T. flavifrontella, Fabr. et Hübner; mais elle est moins grande, plus jaunâtre, et les quatre ailes sont de la même couleur.

Quant aux moyens de détruire ces insectes nuisibles, je ne puis que renvoyer le lecteur à l'intéressant mémoire que Réaumur a publié sur la manière d'extirper les teignes qui rongent les laines et les pelleteries **). Il recommande particulièrement comme préservatif pour les meubles neufs, de les frotter avec une toison de laine grasse, et comme poisons pour les teignes déjà établies. l'huile de térébenthine et la fumée de tabac. Les mêmes remèdes sont à employer contre celles dont je viens de faire l'histoire. Il faut seulement observer que nos teignes fournissant deux générations dans l'année, on peut aussi choisir entre deux saisons pour les détruire. Ce seroit aux mois de Mars et d'Avril, ou bien dans ceux de Septembre et d'Octobre. Elles ne font point de dégât comme papillons, et en cet état elles échappent à nos poursuites; mais il est essentiel de prendre des mesures pour que les chenilles ne trouvent point de nourriture ou qu'elles soient empoisonnées au sortir de l'oeuf, car nous avons vu qu'elles ne per-

^{*)} Du mot latin bissellium, canapé.

^{**)} Tome III. p. 67-96.

dent pas de temps pour commencer leurs dévastations. Au reste il y a beaucoup de différence dans les époques où les teignes se montrent chez nous. J'en ai vu voler les papillons pendant toute l'année, j'en ai trouvé des chenilles dans toutes les saisons: cela dépend de la température des chambres dans lesquelles ces insectes s'établissent, et du plus ou moins de soin qu'on met à les tenir propres*).

^{*)} Il n'y a point d'endroit où cette teigne ne se fourre, point de cachette à l'abri de ses visites. Si on laisse pour quelque temps des paquets de plumes dans un tiroir fermé, on est sûr en l'ouvrant d'y trouver des teignes établies et les plumes rongées.

Ш.

INSECTES DE 1823.

En continuant la liste des insectes de Saint-Pétersbourg, c'est-à-dire en marquant ici ceux qui se sont présentés dans le courant de l'été dernier, - sans parler des espèces déjà nommées dans ma liste de 1822, - je dois commencer par exprimer ma reconnaissance envers les personnes qui m'ont aidé de leurs recherches, en me procurant grand nombre d'espèces. J'en dois particulièrement beaucoup à Mr. le Conseiller d'Etat de Fock et à Mr. le Baron de Mannerheim. Mr. de Fock. membre honoraire de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, a trouvé un délassement de ses importantes fonctions dans l'étude de la plus aimable des sciences; il a cru qu'aucune branche des connaissances humaines ne devoit être étrangère à celui qui dirige avec tant de distinction la Censure du Ministère de l'Intérieur. Le Baron de Mannerheim est déjà reconnu Entomologiste consommé. A peine sorti de l'enfance il vit son front ceint des lauriers de l'Université d'Abo, et par un vaste savoir il prête un nouveau lustre au nom que lui donna la naissance.

Je prie au reste mes lecteurs de regarder les pages qui vont suivre, comme de simples maté-

riaux pour une future Faune Pétropolitaine.

COLÉOPTERES PENTAMERES.

CARABIQUES.

CICINDELA hybrida.

CLIVINA gibba.

CEPHALOTES vulgaris, qui est loin d'être commun

AMARA vulgaris; en grande quantité. - trivialis. G. assez commune; avec une belle variété noire *), que je n'ai vue qu'une seule fois. plebeja. G. - brunnea G. - bifrons. G.

Agonum sex-punctatum. - peliduum? (Ne répond pas entièrement à la description de Gyllenhal; je n'en ai trouvé que deux individus).

ARGUTOR vernalis.

Poecilus niger. C'est la plus rare variété de P. cu-

preus.

HARPALUS proteus. P. Je conserve le nom donné par Paykull à cette brillante variété de H. aeneus, qui a l'abdomen et les pates d'un beau jaune. On ne la rencontre pas souvent.

Stenolophus vespertinus, moins commun.

TRECHUS 5-striatus (BEMBIDIUM. G.), pris à Zarskoe-Selo une seule fois par le Baron de Mannerheim.

Bembidium bi-punctatum.

LEJA terminata. D. (BEMBIDIUM Doris. G.) — assimilis. G.

TACHYPUS flavipes, rarement.

ELAPHRUS uliginosus.

^{*)} Nigra, margine elytrorum aeneo-micante; antennis fuscis basi testaceis.

HYDROCANTHARES.

DYTISCUS lapponicus. G. Il n'est pas rare ici; mais on prend toujours plusieurs mâles pour une femelle.

—— flavocinctus, nouvelle espèce ainsi nommée par Mr. Eschscholtz, qui l'a prise en Livonie. La femelle me paroît être la variété de Dyr. marginalis, fem. décrite par Ahrens dans les Mémoires de la Société de Halle, I vi. p. 63, en supposant le mâle inconnu.

corps moins foncé.

verrucifer, nouvelle espèce. Ce bel insecte a été trouvé en Finlande et nommé par Mr. Sahlberg, qui sans doute en fera la description dans son intéressant ouvrage: Insecta Fennica **). Il est de la plus grande rareté, et malgré des recherches assidues, je n'en ai pu attraper qu'un seul.

— zonatus. G. — cinereus. G. Je n'ai eu qu'un mâle de cette dernière espèce, peutêtre trop peu différente de l'autre, pour sor-

tir de la catégorie des variétes.

COLYMBETES agilis. — notatus. G. — collaris. G. — adspersus? G. — Cette espèce est bien celle décrite par Gyllenhal, quant au corselet, aux élytres etc.; elle est plus grande que collaris; mais elle a le dessous du corps. brun. Elle est fort rare ici. — On peut en

^{*)} Neue Schr. der Ges. zu Halle. II. IV. p. 58.

^{**)} Nous en possédons en ce moment dix parties ou dissertations. Le genre Dytiscus trouvera apparenment sa place dans la onzième.

général remarquer dans ces quatre espèces, que la couleur de l'abdomen est plus ou moins foncée à mesure que le corselet est plus ou moins tacheté de noir; surtout chez Gol. notatus.

Colymbetes congener. G.

LACCOPHILUS minutus.

Hydroporus picipes. — sex-pustulatus. — planus. — erythrocephalus. — inaequalis. — nigrita? G. — Lapponum. G. une seule fois.

Hyphydrus ovatus (le mâle est Hyph. ovalis. G. et la femelle gibbus. G.); il est très-commun. Gyrinus natator. — mergus. A h r. — minutus.

BRACHELYTRES.

Je ne me suis pas trompé dans masupposition de rencontrer beaucoup d'espèces de cette famille *). Le genre Aleochara m'en a surtout fourni de trèsrares, et à peu d'exceptions près, je n'ai jamais réussi a prendre qu'un seul individu de chaque espèce.

Staphylinus castanopterus. — aeneicollis (Catal. de Dej. p. 21). — similis, rare. — scitus. — impressus. — cephalotes. — politus. — carbonarius. G. — sub-fuscus. G. — ventrahs. G. — quisquiliarius? G. — ebeninus? G. — ochropus. G. — micans. Gr. un seul **).

XANTHOLINUS alternans. Gr. rare.

Stenus bi-guttatus. — cicindeloides. — boops. G. (var. 1. de St. boops. Gr.) — Juno. G. —

^{*)} Ess. Entom. No. II. p. 10.

^{**)} Thoracis una serie dorsali punctis 6, altera punctis 5.

buphthalmus, G. — clavicornis. Gr. — tarsalis. G. une remarquable variété*). — fuscipes. G.

Oxyteles piceus. — nitidulus.

Omalium rivulare. — oxyacanthae. G. — tectum. — pusillum. — deplanatum? G.

Tachyporus humeralis, moins commun. — rufipes. — collaris. G. — ruficollis? G. — marginellus? Je n'ai pas trouvé un seul Tachinus).

ALEOCHARA humeralis **). — atra? Gr. — brevipennis. Gr. fort rare. — atramentaria. G. — plana? G. — circellaris. — flavipes. G. fort rare. — pumilio. G. également. — analis. — nitidula. G. — elongatula. — tristis. — sericans. — alternans. — fungi. — boleti. L. et G. qui différe beaucoup d'Al. boleti. Gr. (socialis. G). Je crois aussi avoir pris une variété de celle-ci. ***) — brevicollis G. Le Baron de Mannerheim a trouyé un seul individu de ce rarissime insecte.

STERNOXES.

Buprestis rustica.

Elater assimilis. G. — impressus. — cylindricus. G. — ephippium. G. moins commun. — ripa-

^{*)} Thorace elongato, postice angustato, foveis quatuor impresso.

^{**)} Je dois l'unique individu que j'aie vu de cet insecte à l'aimable attention de mon collègue au Comité de Censure du Ministère de Intérieur, Mr. Paul Jakowleff, qui a pris pour moi plusieurs autres espèces très-rares tant dans son beau jardin à Vasili-Ostrow, que dans les environs de la ville.

^{***)} Elytris nigris.

parius. — linearis. — mesomelus. D. — niger, en grande quantité. — brunneus. — tessellatus. — sub-fuscus. G. plus rare. — cruciatus. — segetis. G. — balteatus. — pallens, F. (limbatus var. b. G.) et une variété tonte luissante, ferruginea, d'Elater fulvipes, privée de son duvet ordinaire.

MALACODERMES.

CYPHON Padi. G. les variétés a et b; mais rarement.

Lycus sanguineus. — minutus *).

Cantharis obscura. — liturata. — thoracica, rare. — fulvicollis, rare l'année dernière, a été fort commune cette année-ci, et a produit bon nombre de variétés quant à la couleur du corselet; j'en ai même vu un individu qui l'avoit entièrement noir avec deux petits points rouges **). — nigricans, var. d. Sahlberg ***), qui certes ne se montre pas souvent.

Malthinus bi-guttatus. — brevicollis. P. Malachius aeneus, — bi-pustulatus. Dasytes niger.

^{*)} Mr. la ger, homme de lettres, qui s'occupe avec succès de l'histoire naturelle, m'a donné ce joli insecte. Il en a de même trouvé quelques autres qui entrent pour la première fois dans la Faune de ces contrées.

^{**)} Un amateur de nouveautés en feroit une CANTHARIS bi-pustulata.

^{***)} CANTHARIS nigricans. var. d. Antennarum articulis "quinque primis fuscis, elytris vitta elongata rufescente, "tibiis posticis rufis. — — Habitat rarissime," — Ins. Fenn. VIII. 117. No. 5. d.

TÉRÉDILES.

Hylecoetus dermestoides; le mâle? três-rare*).

Anobium striatum F — pertinax. F. moins commun que l'autre. — denticolle; une fois.

Ptinus elegans.

NÉCROPHAGES.

Necrophorus vestigator. Illiger. Silpha thoracica. — atrata. — opaca. Peltis oblonga, moins souvent.

Ins 4-pustulata, depuis le printemps jusqu'au mois

d'Octobre. — 4-punctata. Nitidula sordida. — pedicularia. — aenea. — pyg-

NITIDULA sordida. — pedicularia. — aenea. — pygmaea et aestiva. G. (variétés de Nit. obsoleta, selon le Baron Dejean).

CRYPTOPHAGUS Lycoperdi. G. — bi-maculatus. G. — ater. G. — fuscipes. G. — mesomelus? — serratus. a et b. G. — testacens? D. (variété toute rouge de Cr. nigripennis). — fascicularis. Dej. (Latridius fascicularis. Herbst. — Scaphidium atomarium. G.). Ce singulier insecte n'est pas rare ici, et j'en ai aussi remarqué une variété plus petite, ayant l'écusson moins grand, mais de pareilles ailes.

Attagenus Schaefferi. fem. toujours plus difficile à trouver que le mâle.

^{*)} L'insecte, pris par le Baron de Mannerheim. a la forme du corselet. comme HYL. flabellicornis (LY-MEXYLON. Sahlberg. 1ns. Fenn. VIII. 110. No. 2.); mais il a les antennes simples et nullement flabelliformes.

CLAVICORNES.

TROSCUS adstrictor.

HISTER merdarius, moins commun. — bis-sex-striatus. — bi-maculatus. — purpurascens. nitidulus. — aeneus, assez rare. — rotundatus. — punctatus, rare. — minutus.

Byrrhus ater. Illiger. C'est une véritable espèce distincte, nullement un individium detritum de B. pilula. — arcuatus J'ai reçu le même insecte, ainsi nommé, de Volhynie, par les soins de Mr. Besser.

PALPICORNES.

Elophorus nubilus. — griseus.

HYDRAENA longipalpis. D. — minutissima (Elopho-Rus. G.), qui est peut-être moins rare qudifficile à découvrir, à cause de son exie guïté. J'en ai toutefois pris une variété encore plus petite, d'une couleur plus claire, et qui n'a point le corselet canaliculé. Tout l'animal est presque imperceptible sans le secours de la loupe.

Hydrophilus caraboides, une seule fois. — oblongus, Herbst. Je n'ai réussi à prendre qu'un seul individu de ce bel insecte, plus grand, plus aplati et surtout beaucoup plus brillant que Hydr. scarabaeoides. Il est vert endessus. — melanocephalus. — affinis. — gri-

seus. — luridus. — orbicularis.

Sphaeridium scarabaeoides. — littorale. G. — atomarium. — haemorrhoum? G. — atricapillum. Marsham*).

^{*) &}quot;DERMESTES atricapillus. Rufo-testaceus, capite "atro, elytris testaceis striatis". Marsham. Entomologia Britannica. I. 72. No. 31.

LAMELLICORNES.

ONTHOPHAGUS fracticornis.

Aphodius fossor. — subterraneus. — rufipes. — carbonarius. Sturm. — niger. — putridus? G.

Psammodius sabuleti, rarement.

MELOLONTHA solstitialis.

Anomala Frischii. F. — oblonga. F. Cette dernière variété d'Anomala Julii s'est présentée moins souvent.

Trichius fasciatus; avec plusieurs variétés, et entre autres une nouvelle, intermédiaire entre les var. f et g de Sahlberg*). Elle n'a été prise qu'une seule fois.

PLATYCERUS caraboides.

HÉTÉROMÈRES.

OPATRUM tibiale (trouvé par le Baron de Mannerheim).

Boros thoracicus, très-rare.

Anisotoma ferrugineum.

Mycetophila flavipes. — linearis. G. Je n'en ai vu qu'un individu.

Pyrochroa pectinicornis, moins commune.

DITYLUS helopioides. Fischer **).

^{*)} Voyez Ins. Fenn. P. II. p. 18. La mienne se distingue: Fascia anteriore lata, linea ad suturam decurrente libera, fasciaque posteriore in maculas duas transverse positas divisa.

^{**)} Entom. Imp. Russ. I. 31. No. I. Tab. V. fig. 1.

Cet insecte qui selon Mr. Fischer habite la Sibérie, a aussi été trouvé en Livonie; à ce que m'a dit Mr. Eschscholtz, et il vient maintenant d'être pris dans les environs de Paulowsky par Mr. Thiele, Aide-Secrétaire du Comité de Censure. Mais il n'en a pu at-

Anaspis thoracica.

OEDEMERA lurida.

Salpingus ater. (Pris par le Baron de Mannerheim.)

TÉTRAMERES.

CURCULIONITES*).

Anthribus albinus.
Rhinomacur attelaboides; rarement.
Rhynchites Mannerheimii. Mihi. n. sp.

APION frumentarium. G. — Haematodes. Kirby. (beaucoup plus petit et plus jaune que le précédent) — apricans. Gm. — aestivum. Gm. — flavipes. — cyaneum. G. — marchicum. G., plus commun que les autres. — violaceum. G. — aethiops? G.

FALCIGER Erysimi. — Borraginis. — didymus.

Compylirhynchus inconspectus. G. — pericarpius,
en grande quantité. — Castor, rarement.
— 4-cornis. — 4-tuberculatus? — 4-nodo-

traper qu'un seul, malgré toutes les peines qu'il s'est données, tant par un ancien amour de l'Entomologie, que par amitié pour moi. Un séjour de plusieurs semaines qu'il a fait à Gatschina et à Paulowsky, a beauçoup contribué à enrichir ma collection de beaux insectes, et j'ai bien du plaisir à lui en témoigner ici ma reconnaissance.

^{*)} Je viens de voir par la Gazette littéraire de Halle, que Mr. le Professeur Germar a enfin publié les caractères des genres de cette grande famille, dans ses Insectorum species novae aut minus cognitae, Vol. 1. (Halle 1823. in 8.) Le savant auteur a bien voulu me mander lui-même qu'il m'envoie cet important ouvrage; mais il ne m'est pas encore parvenu au moment où je livre ces feuilles à l'impression, et à mon grand regret je n'ai donc pas pu le consulter.

sus? Les deux derniers ne répondent pas précisément aux descriptions de Mr Gyllenhal, quant à la couleur des pates etc.

BALANINUS cerasorum, rare.

Dorytomus pectoralis. - taeniatus?

Rhynchaenus aethiops, rare — acridulus, fort commun, ainsi que sa variété: Rn. punctum. F.

Anthonomus Rubi.

Ellescus scanicus, avec la variété: Elles placidus. Herbst, pris une fois ensemble dans le jardin botanique.

Pissocles notatus.

Hylobius pineti. - pinastri.

HYPERA Pollux.

PACHYGASTER maurus? G.

Polydrusus Scopolii, moins souvent cet été que les années précédentes, où je l'avois contondu avec Pol. pyri. — mali. G. — cervinus. G. — undatus.

THYLACITES coryli. Omias hirsutulus.

Rhinodes pruni. — Rhina. G. rare. — indigena. G.

XYLOPHAGES.

Hylungus piniperda, les var. a et b. — angustatus. Bostrichus chalcographus — laricis. — villosus. Cis micans. — hispidus. G. Tous deux rarement.

LATRIDIUS marginatus. Payk. (porcatus. G.) assez commun et plus grand que les individus que j'ai reçus de Paris. — fusculus; le plus commun de tous. (Cette espèce et les suivantes sont nommées d'après Gyllenhal.) — gibbosus. — transversalis. — rugosus. — rugicollis. — crenulatus. — longicornis? —

pubescens? — — similatus? — carinatus? — foveola?*)

Mycetophagus variabilis; avec la var. undulatus.

Marsham **). — fulvicollis; une seule fois ***).

Monotoma picipes; rare. Rhyzophagus depressus. — dispar. Lyctus canaliculatus.

CAPRICORNES.

Monochamus pistor? Gm. — Je conserve mes doutes sur les espèces établies par Mr. Germar****); mais Monoch. Sutor et Sartor sont maintenant exactement décrits par Mr. Gyllenhal*****).

Acanthocinus aedilis.
Pogonocherus nebulosus, rare.
Saperda scalaris. — oculata.
Callidium rusticum.
Rhagium inquisitor.

^{*)} Mr. le Baron de Mannerheim a bien voulu me communiquer un extrait du 4-ième Volume des Iusecta Suecica de Gyllenhal, qui malheureusement n'est pas encore imprimé. Le genre LATRIDIUS s'y trouve; mais malgré que j'aie consulté la synonymie, je n'ose pas avec sûreté déterminer plusieurs espèces de ces petits insectes, avant d'en avoir vu des types.

^{**) &}quot;BOLETARIA undulata. Nigra, pedibus elytrorum— "que fasciis undulatis rufis, antennis ferrugineis." — Ent. Brit. I. 140. No. 6.

^{***)} Je tiens ce rare insecte de la main des grâces: c'est Mademoiselle Sophie de Fr., qui l'a trouvé.

^{****)} Voir Ess. Eut. No. II. p. 19.

^{*****)} Dans Ins. Suec. Vol. 4. extrait manuscrit.

Toxorus cursor; je n'en ai eu que la femelle *).

Pachyta virginea; beaucoup plus brillante que les individus que j'ai reçus de Sibérie; ceux-ci ont le corselet rougeâtre.

LEPTURA virens. — rubro-testacea. G. et D. — 4-fa-sciata. — melanura. — cincta; moins commune. — annularis. F. fort rare **).

CHRYSOMÉLINES.

Donacia dentata. Ahr. — cincta. Germar. — (clavipes. Payk. et Ahr.); l'espèce la plus commune ici, que Mr. Kunze***) a eu grand tort de confondre avec D. bidens de Gyllenhal, les élytres étant tout autrement pointillés et beaucoup moins raboteux. — bidens. G. — dentipes. — impressa. Payk. — discolor. G. — linearis. Hoppe. — tomentosa. Ahr. rare. — hydrochaeridis; également.

Cassida rubiginosa. G. (viridis. D.) — tigrina. De-Geer. (Je garde le nom donné par mon illustre compatriote à cette belle variété de C. nebulosa. G.)

Galleruca 4-maculata. — capreae. — Viburni. G., qui a été rare cette année; elle étoit fort commune en 1820.

Luperus flavipes.

^{*)} Frise à Paulowsky par Mr. Jakowless.

^{**)} I. arcuata, fem. de Panzer. (Fauna Germ. VIII. 12). et telle que la décrit Illiger (Mag. V. p. 240). Je la dois à Mr Thiele. J'ai reçu le mâle de Sibérie.

^{***)} Voyez Neue Schriften der Ges. zu Halle. 11. IV. p. 5.

Haltica exoleta, en grande quantité. — helxines. — atricilla. — dentipes. — Rubi. — nemorum, une seule fois. — aridella. — chrysanthemi. — semi-aenea. — lurida. — Verbasci, bien moins grande qu'elle ne devroit l'être d'après la description de Gyllenhal.

Chrysomela populi. — polita. — fastuosa. — Raphani. — Polygoni. — Betulae. Linn. Mr.
Gyllenhal en fait une variété de Chr.
cochl ariae; elle est fort rare, car je n'en
ai trouvé qu'un individu. tandis que j'aurois
pu prendre des milliers de l'autre. — aucta,
var. b. G.; moins commune.

Triplax aenea. — bicolor; prise une fois, Clythra 4-punctata.
Cryptocephalus sericeus.

TRIMÈRES.

Cogcinella 5-punctata. — 11-punctata. F., rarement. — 8-punctata. F. et 12-maculata. Müller. (variétés de C. variabilis. Illiger.) — 13-punctata. — 4-pustulata. — 14-guttata. — hieroglyphica; moins sonyent.

Scymnus bi-verrucatus *). Endomychus coccineus.

^{*)} Trouvé à l'île de Jelagin par Mr. P. G. Bonsdorff, Docteur en Philosophie en un des Secrétaires du Comité Impérial pour les affaires de Finlande. Le nom de Bonsdorff est cher à l'Entomologie et l'amour des sciences héréditaire dans cette famille, qui a donné tant de savans à la Finlande.

DIMÈRES.

Mr. le Baron de Mannerheim a pris une seule fois Pselaphus insignis. R.

Je n'ai pas eu plus de loisir cet été que l'année dernière pour m'occuper des ordres suivans. J'en réserve une quantité d'espèces pour être examinées pendant l'hiver, et je ne marque ici que celles qui ont été plus faciles à reconnaître.

ORTHOPTÈRES.

BLATTA lapponica. Elle n'est pas commune chez nous.

Forficula auricularia. — minor.

HÉMIPTÈRES.

J'ai nommé les Géocorises et les Cicadaires d'après Mr. Fallén, Professeur à l'Université de Lund et un des plus célèbres Entomologistes de Suède *).

Salda littoralis. — saltatoria. var. b. (pallipes Fabr.)
ARADUS betulinus. — Betulae.

CIMEX agathinus. — dumosus.

Cimex agathinus. — dumosus

CYDNUS biguttatus.

^{*)} Il faut consulter sa Monographia Cimicum Sueciae. Hafniae. 1818. in 8. et ses Essais sur les Cicadaires dans les Mémoires de l'Acad. des Sciences de Stockholm, 1805 et 1806 (en Suédois).

Coreus magnicornis.

Lygaeus ch'ragra. — agrestis? — nemorum, avec des variétés, partout et toujours. — fulvo-maculatus. — pratensis.

CAPSUS ater; avec la variété flavicollis. Fabr.

Miris laevigatus. — calcaratus. — holsatus. — holsatus.

GERRIS lacustris.

NEPA cinerea.

Notonecta glauca. — lutea.

CORIXA striata. Sahlberg *). — Geoffroyi; rare ici comme en Finlande **).

Cercopis spumaria, avec beaucoup de variétés, parmi lesquelles j'ai trouvé Cer. lineata et bi-guttata de Fabr.

CICADA prasina. — subrustica? — bi-fasciata, var. spuria; rare et belle.

Jassus populi. — fruticola, en immense quantité et innombrables variétés.

THRIPS Ulmi.

NEVROPTÈRES.

Acrion virgo. Je ne ferois pas de nouveau mention de cet insecte si commun, si je ne désirois recommander à l'attention de mes lecteurs un très-remarquable traité sur le genre Acrion, que Mr. Hansemann vient de

^{*)} Voyez son intéressante dissertation: Observationes historiam Notonectidum, imprimis Fennicarum, illustrantes. Aboae. 1819. in 4. pag. 9. No. 1.

^{**)} Ibidem. p. 12. No. 5.

publier dans le dernier cahier du Magasin Zoologique de Wiedemann*). Phryganea daurica. Fischer**). Rare.

HYMÉNOPTÈRES.

Sirex gigas et juvencus. Klug. CLEPTES semi-aurata. F. Diplolepis nigricornis. F.

J'ai pris plusieurs autres Pteromanili de Dalman, que je n'ai pas encore examinés, n'ayant pu me procurer les ouvrages de cet excellent observateur. La librairie de Suède est dans un si triste état lorsqu'il s'agit de communiquer avec l'étranger, que les découvertes qu'on publie à Stockholm nous parviennent ici plus tard que celles qu'on aura décrites en France ou en Italie; et souvent il est im-

^{*)} Anfang einer Auseinandersetzung der deutschen Arten der Gattung AGRION. F. (Zoologisches Magazin von Wiedemann. Altona 1823. B. II. St. I. p.p. 148-161).

^{**)} Entom. Imp. Russ. I. 52. No. I. Tab. II. fig. I. a.b. Mr. Fischer fait de cette belle Frigane un habitant de la Sibérie; mais il est depuis long-temps connu qu'on la trouve aussi dans le Nord de l'Europe. Je la suppose la Phryganea speciosa de Panzer (Latr. Hist. Nat. des Insectes. XIII. 86. No. 2.), l'ancienne Phr. phalaenoides de Linné (Fn. Suec. No. 1481.). Cependant elle a été ensuite placée dans la division des Friganes, cauda setis 2 truncatis" (Syst. Nat. Ed. XIII. I. V. 2651. No. 3.) qui en partie composent chez Fabricius le genre SEMBLIS (Fabr. Ent. Syst. II. 73. No. 6.) Elle n'y appartient nullement. — Je la dois, avec plusieurs autres insectes, à la bonté de Mr. Gustave Stephan, Officierà l'Etat-Major-General, qui l'a prise en 1820 à Schlüsselbourg, et en 1823 à Oranienbaum, ainsi de deux côtés opposés de la capitale.

possible d'obtenir la moindre brochure, même par l'entremise des libraires de Finlande.

LÉPIDOPTÈRES.

Nous n'avons pas eu à nous plaindre cet été de l'absence de Pontia Brassicae *); aussi les choux en ont beaucoup souffert. Les larves de Phalafna grossulariata ont fait grand dégât pendaut les précoces chaleurs du mois de Mai. J'ai vu quantité de groseilliers entièrement dépouillés de leurs feuilles. - Au reste j'ai pris:

HIPPARCHIA Egeria. Ochs, qui est fort rare ici. Doritis Mnemosyne. Ochs. ATYCHIA statices. Ochs. Orgyia antiqua. Ochs. GASTROPACHA Rubi. Ochs. Polia tineta. Ochs. (Noctua occulta. F.) Plusia Gamma. Ochs. ACRONICTA Pri. Ochs. PHALAGNA hastota. Borkhausen. TINEA Rajella. F. Chilo pratellus et hortuellus? Zincken.

DIPTERES.

(Examinés d'après Meigen.)

Cecidomyia carnea. CTENOPHORA atrata.

^{*)} Voyez Ess. Ent. No. II. p. 24.

Ptychoptera contaminata.
Sciophila vitripennis. — annulata.
Scatopse punctata.
Bibio pomonae.
Haematopota pluvialis.
Tachydromia arrogans; avec plusieurs variétés dont Meigen ne parle pas.

Mr. le Baron de Mannerheim a encore trouvé:

Chironomus plebejus. Limnobia lucorum. Trichocera maculipennis.

IV.

MONOGRAPHIA PELOPHILARUM

a

C. G. LIB. BAR. DE MANNERHEIM.

Ingens, quem novissimis temporibus indefessae Entomologorum curae detegere licuit, Insectorum numerus non potuit, quin studium nova formandi genera saepissime excitaret. Sic quoque ditissimum olim Caraborum genus, apud Cel. Fabricium 223 jam continens species et in dies magis magisque adauctum, integrum conservare minime potuerunt scientiae Entomologicae statores. Negotium vero utique dificillimum hocce genus ordinandi suscepit Čel. Franciscus Andreas Bonelli, Professor in Universitate Turinensi, qui oculatissimis suis disquisitionibus anno 1809 novum condidit Schema carabicorum, eoque suo nomini paravit gloriam nulla temporis diuturnitate oblitterandam. Multis tamen postea Carabicis detectis, eorundem familiam ulterioribus subjicere partitionibus necesse fuit, omnemque suam perfectionem Cel. Dom. Professori Latreille, Entomologorum nostri aevi facile principi, nec non generossimo Dom. Libero Baroni Dejean debet systema Bonellianum. Inter alias quas etiam intulit familiae istius divisiones novas memoratus ille Liber Baro, Редори-LARUM constituit genus, specie tantummodo unica insigne, sc. CARABO boreali. Payk. - Cel. autem J. F. Eschscholtz, in priori per orbem nostrum terrarum instituto itinere, tres novas insuper offen-

dit Pelophilarum species, mihique amicissime demandavit ut easdem accuratius examinarem earumque descriptiones in lucem proferrem. Suis addidit detectis speciem, quam in Bernaul invenit Cel. Dom. Fr Gebler, qui pretiosissimis insectis e vastis Sibiriae regionibus ditavit Systema Entomologicum. Pelophilae istae, insecta climatis hyperborei, metamorphosis ignotae, victusque parum cog-niti, omnes immensi Rossici imperii sunt incolae et quamvis intima inter se conjuncta affinitate, possunt tamen eadem jure, quo multas e. gr. e Cicin-DELA hybrida, Dytisco marginali etc. formarunt species, a se invicem distingui et sejungi. Si vero in hocce negotio perficiendo, quod vereor, id non assecutus fuero, ut nulla in re videor reprehendus; eam benevolorum lectorum expeto veniam ut omnia mitiorem in partem interpretentur, bene memores veteris istius: "ut desint vires, tamen est "laudanda voluntas."

Character genericus:

Labrum coriaceum, emarginatum. Mandibulae corneae, apice in unguem parvum incurvae; sinistra mutica, dextera dente parvo acutiusculo medio armata. Maxillae apice valde arcutae, interne longe spinoso-ciliatae. Mentum coriaceum, trilobum, laciniis lateralibus magnis, extrorsum dilatatis rotundatis, interne acuminatis, media brevissima acute bidentata. Ligula transversa membranacea, medio acumine bisetoso. Palpi: antici articulo secundo reliquis multo longiore, curvato, apicem versus incrassato, penultimo obconico sub-sequente breviore apice inflato, ultimo oblongo-ovato; medii articulo primo elongato, ultimo oblongo-ovato, curvato; postici articulo secundo recto, latere interno in-

aequali fere bidentato, dentibus setis longis terminatis, ultimo oblongo - ovato; apice sub-truncato.

Caput breve, oculis parum prominulis, Thorax brevis transversus, obcordatus. Elytra oblongo-quadrata, apice nonnihil sinuata. Pedes mediocres, ciliati; tibiae anticae interne excavatae, latere infero ad ipsum apicem emarginatae; tarsi antici maris articulis 3. dilatatis.

Gen. typus: Pelophila borealis.

I. PELOPHILA borealis.

Obscure cupreo-aenea, antennarum articulis basi; ore pedibusque rufis, thorace antice elytris angustiore, angulis posticis nonnihil prominulis, elytrorum margine inflexo ferrugineo.

Synom: Dejean Catalog. p. 7. ELAPHRUS boreal s. Cuvier. Règne Ani-

mal. III. p. 203.

NEBRIA borealis. Gyllenh. Ins. Suec. II. 42. 5. CARABUS borealis. Schönh. Syn. Ins. I.

186. 9. Fabr. Syst. El. I. 182. 69.

Illig, Mag. I. 59, 66 var. b. Payk, Fn. Su. I. 118, 28. — Mon. Car. 51, 50. Oiv. Ent. III. 35, 82. No. 110. Tab. 12. fig. 189. Panz. Fn. G. LXXV 8.

var. b. Pedibus elytrorumque margine inflexo nigro-piceis.

NEBRIA borealis var. b. Gyll. l. c. CARABUS borealis var. b. Schönh. Payk. l. c.

Illig. Käf. Pr. L. 188, 66. var. a.

var. c Elytris ruso-testaceis, pedibus aut rusis aut piceis.

NEBRIA borealis. var. c. Gyll. l. c.

var. d. Pallida, thorace elytrisque violaceo-micantibus.

Habitat in Lapponia et Bothnia orientali, sub lapidibus passim; etiam in Borussia sub cortice arborum, tempore vernali. D. Kugelann.

Descriptio: Caput porrectum nigro-aeneum sublaeve, ore rufo-piceo, fronte juxta oculos lineis regularibus longitudinaliter rugosa, utrinque impressa, medio elevatiore laevi; vertex puncto rotundato valde conspicuo foveolatus. — Antennae filiformes nigrae, articulis obconicis, basi obscure ferrugineis.

Thorax brevis antice longitudine duplo latior, elytrorumque basi angustior, bisinuatus, lateribus elevato-marginatus, ante medium nonnihil dilatatus, posterius parum sinuato - angustatus, basi truncatus, angulis productis acutis; supra cupreo-aeneus nitidus, medio tenue canaliculatus, limbo omni depresso profunde rugoso-punctato, intra angulos baseos utrinque fovea obliqua satis magna profundius impressa punctata.

Scutellum parvum, rotundatum nigro-aeneum.

Elytra oblongo-ovata, thoracis basi parum latiora at latitudine baseos fere triplo longiora,
apice oblique sub-acuminata; supra parum convexa, cupreo-aenca minus nitida, sub oculo
acute armato superficies tota subtilissime strigosa; in singuli dorso striae 8 vel 9 evidentes
sub-punctatae versus latera obsoletiores; in interstitio tertio a sutura foveae 4 vel 5 majores
rotundatae profunde impressae viridi-aeneae, et
in interstitio quinto foveae 2 seu 3 ejusdem

magnitudinis et coloris; in margine laterali praeterea puncta pluria impressa seriata; lobus subtus inflexus ferrugineus.

Corpus subtus nigrum nitidissimum laeve.

Pedes saturate ferruginei, genubus nigro-fuscis.

Longit: 5 lin. Latit: 21 lin.

2. PELOPHILA Gebleri.

Nigro-aenea, antennarum articulis basi, ore pedibusque rufo-piceis, thorace brevi, antice elytris angustiore, angulis posticis rectis, elytrorum margine inflexo ferrugineo.

var. b. Supra virescenti-aenea. Habitat in Sibiria ad Barnaul, D. Doct. Gebler. Mus. Eschscholtz et Henning.

Descriptio: Caput nigro-aeneum sub-laeve' brevius quam in praecedente basique multo latius, sub oculo armato transversim laeviter rugosum, fovea utrinque juxta oculos profundiore, eodem modo ac in Pel. boreali exsculpta. Antennae omnino ut in priori.

Thorax etiam ut in praecedente, modo postice multo minus sinuato-angustatus, angulis rectis, dorso profundius canaliculatus, basi apiceque fortius punctatus, foveis posticis obsoletioribus et superficie tota subtilissime transversim strigosa.

Scutellum ut in praecedente omnino.

Elytra paullo quam in PEL. boreali breviora, convexiora multoque laevius striata striis vix pun-

ctatis, foveolis majoribus dorsi eodem ordine ut in illo dispositis, lateralibus vero vix conspicuis.

Corpus subtus piceum nitidum laeve, sterni laminis segmentorumque abdominis marginibus saturate rufis.

Pedes rufo-picei, femorum apicibus tibiisque paullo obscurioribus.

Longit: 41 lin. Latit: 2 lin.

Cel. Dom. Doctor Fr. Gebler faunam Sibiriae indefesse ditavit atque illustravit, quare ejus omnibus Entomologiae amatoribus semper gratissima erit memoria.

3. PELOPHILA marginata.

Obscure cupreo-aenea, pedibus nigro-piceis, thoracis angustioris elytrorumque margine viridi, his lobo iuflexo aeneo, angulis thoracis posticis rectis.

Habitat in peninsula Kamschatka ad portum St. Petri et Pauli. D. Prof. Eschscholtz; Mus. Eschscholtz.

Descriptio: Capitis structura ut in Pel. boreali omnino, ad oculus vero profundius longitudinaliter strigosum. Auteunae totae nigrae.

Thorax apice capitis latitudine postice vero fere duplo angustior, angulis rectis, lateribus late explanato-marginatis, supra cupreo-aeneus, margine laterali laete viridi; cetera ut in Pel. boreali.

Scutellum ut in prioribus.

Elytra ut in Pel. boreali omnino, eodemque

modo exsculpta, paullo autem convexiora, supra cupreo-aenea obscura, limbro laete viridi, lobo inflexo aeneo.

Corpus subtus nigro-aeneum.

Pedes nigro-picei, basi dilutiores.

Longit: $4^{\frac{1}{2}}$ lin. Latit: $1^{\frac{3}{4}}$ lin.

4. PELOPHILA Eschscholtzii.

Nigro-aenea, thorace antice elytrorum basi latitudine aequali, elytris evidenter punctato-striatis, limbo viridi-aeneo.

Sturm in litteris.

var, b. Elytris rufescentibus.

Habitat in insula Unalaschka sub lapidibus. Dom. Eschscholtz.

Descriptio: Caput porrectum nigrum minus nitidum, ore concolore, fronte inter oculos impressa laevius inordinate rugosa, medio planiuscula, puncto inter oculos evidentiori, vertice omnino laevi. Antennae nigrae, extrorsum ut in congeneribus pubescentes.

Thorax brevissimus, antice longitudine duplo latior elytrorum basi latitudine aequali, ibique profunde bisinuatus, lateribus margine summo anguste elevato, ante medium dilatato-rotundatus, posterius magis quam in Pel. boreali sinuato - angustatus, basi nonnihil bisinuatus, angulis acutis parum productis; supra migro-aeneus nitidus, evidenter canaliculatus, antice posticeque profundius quam in Pel. boreali

impressus punctatusque, fovea utrinque baseos profunde impressa, crebre punctata.

Scutellum ut in praecedentibus omnino.

Elytra thoracis basi duplo latiora et latitudine baseos plus quam duplo longiora, supra convexa nigro-aenea margine multo quam in prioribus tenuiori laete viridi-aeneo, profunde punctato-striata; superficies ut in congeneribus sub oculo armato subtilissime strigosa, in ipsa stria quarta a sutura foveae 3 vel 5 vel 7 et in stria sexta 1, 2 vel 3 majores virides impressae; foveae marginales vero obsoletae vel plane nullae; lobus inflexus nigro-aeneus.

Corpus subtus nigrum nitidum laeve.

Pedes nigri, basi interdum rufescentes.

Longit: 5 lin. Latit: 2 lin.

In memoriam Cel. Dom. Doct. J. F. Eschscholtz, Prof. in Universitate Dorpatensi, qui singulari scientiae Entomologicae amplificandae amore ductus, secundum jam per orbem nostrum terrarum instituit iter.

5. PELOPHILA elongata.

Nigro-aenea, anteunis extrorsum piceis, pedibus rufis, thorace autice elytrorum baseos latitudiue, elytris lougioribus margine iuflexo rufo-ferrugineo.

Habitat in peninsula Kamschatka ad portum St. Petri et Pauli. Dom, Eschscholtz. Mus. Eschscholtz.

Descriptio: Caput paullo quam in praecedente brevius, puncto verticis impresso, foveis juxta

oculos latioribus at minus quam in Pel. Eschscholtzii profundis, longitudinaliter valde rugosis. Antennaç nigrae, extrorsum fuscopiceae.

Thoracis structura fere ut in praecedente, modo paullo brevior et antice longitudine plus quam duplo latior, basi apiceque minus impressus, foveis posticis laevioribus.

Elytrorum forma etiam fere eadem, paullo autem videntur angustiora minusque in striis profunde punctata; praeterea foveae in interstitiis non vero in ipsis striis impressae; limbus concolor; margo inflexus rufo-ferrugineus.

Corpus subtus nigrum.

Pedes rufi, genubus omnibus tibiisque posticis nigrescentibus.

Longit: 5 lin. Latit: 13 lin.

V.

NOVAE SPECIES.

I. PERYPHUS Fellmanni. (Fig. I. a. b.)

Virescenti-cupreus, nitidus, depressus, thorace transverso postice angustiore, elytris regulariter striatis, punctis duobus disci impressis.

Descriptio:

PERYPHO prasino. Dej. Catal. p. 17. affinis, sed differt ab illo magnitudine duplo minore, elytris ratione longitudinis multo brevioribus, horumque striis omnino impunctatis.

Caput porrectum triangulare, virescenti-cupreum, nitidum laeve; in fronte juxta oculos utrinque foveola longitudinali profunde impressa et inter foveolam et oculum plica elevata flexuosa; oculi globosi brunnei. Antennae capite cum thorace multo longiores atrae, articulis tribus baseos viridi-micantibus.

Thorax transversus, longitudine fere duplo latior, antice sub-emarginatus angulis deflexis obtusis, lateribus explanato-marginatis, pone medium nonnihil angustatus, postice truncatus angulis rectis; supra depressus nitidus laevis, virescenti-cupreus limbo interdum laetius viridi, in medio canaliculatus, antice parum, postice vero valde impressus ibique strigis minutis transversis rugosus; juxta basin utrinque fovea magna rotundata profunde excavata et ante ipsum angulum carinula elevata recta.

Scutellum parvum virescenti-aeneum, triangulare apice rotundato.

Elytra thoracis basi duplo latiora et fere quadruplo longiora, lateribus dilatata, explanato-marginata, apice rotundata, supra depressa obscure
cupreo-viridia nitida, limbo interdum latius
colorato, tenue regulariter striata, striis omnino impunctatis, quinta cum suturali versus
apicem connexa ibique valde profunde exarata;
in ipsa stria tertia puncta duo remota parum
impressa, unum paullo ante, alterum pone medium; praeterea in margine ad humeros foveolae quatuor utrinque seriatim impressae et
versus apicem tres vel quatuor plus minusve
distantes,

Corpus subtus nigro-aeneum.

Pedes obscure virescentes, aeneo-micantes, ferrugineo-pilosi.

Longit: 2 lin.

Habitat in Lapponia non procul a lacu Enarajärvi. D. Fellmann, Pastor ecclesiarum Utsjock et Enara, insectorum scrutator eximius, cujus nomen per hanc speciem conservare voluit

Mannerheim.

2. TRECHUS Mariae. (Fig. 5. a. b.)

Rufo-ferrugineus, capite nigricante, pedibus pallidis, elytris punctato-striatis tenue pubescentibus, macula communi postica nigra.

Descriptio: Caput magnum, obscure rufum, fronte nigra arcu magno profundo inter oculos utrinque impresso; oculi prominuli, glauci; palpi ferruginei (exacte hujus generis); antennae dimidio corporis longiores, totae ferrugineae, pubescentes.

Thorax truncato-cordatus, antice multo latior, lateribus marginatus, canaliculatus, basi profunde impressus, angulis reflexis fere rectis, glaber, rufo-ferrugineus, nitidissimus.

Scutellum parvum, triangulare, concolor.

Elytra thorace quadruplo longiora, parum convexa, marginata, sub-sinuato acuminata, e pilis flavis sparsis certo situ pubescentia, sat regulariter sed tenue punctato-striata, juxta apicem fossula longa et profunda notata, pone humerum in margine punctis quatuor ordinariis; rufo-ferruginea, macula magna communi transversali nigra pone medium fere usque ad margines ducta.

Corpus subtus rufo-ferrugineum, abdomine dilulutiori.

Pedes validi testacei.

Magnitudo TRECHI paludosi.

Locus: A Nobilissimo Dom. M. a Fock, Petropoli, in horto suo mense Julii 1822 semel captus.

Animalculo pulcherrimo pulcherrimum nomen!

Id Mariae dedicavimus.

Hummel.

3. RHYNCHITES Mannerheimii. (Fig. 4. a. b.)

Niger, sub-pubescens, rostro brevi depresso, capite quadrato collo rotundato, thorace foveis

duabus profundis notato, elytris coeruleo-virescentibus.

Descriptio: Caput magnum, nigrum, crebre punctatum, fronte depressa rugosa, collo angustiori thorace adnexum; oculi globosi brunnei; rostrum capite brevius, apice valde dilatatum, longitudinaliter rugosum; antennae nigrae, capiti cum rostro longitudine aequales, articulis tribus ultimis magnis pubescentibus.

Thorax capite latior, apice truncatus tenue marginatus, basi sub-sinuatus et latius marginatus, antice angustior, lateribus rotundatis, parum convexus, confertim punctatus, foveis duabus magnis rotundis in medio notatus, niger, certo situ aeneo-micans.

Scutellum minutum, rotundatum, nigrum.

Elytra quadrata, thorace duplo latiora et quadruplo longiora, apice rotundata, dorso fere plana, regulariter et profunde punctato-sulcata insterstitiis sub-rugosis, coeruleo-virescentia nitida, tenuissime pubescentia.

Corpus subtus nigrum nitidum, punctatum.

Pedes longiores, validi, nigri, femoribus clavatis.

Longit: lin 17.

Habitat Petropoli. In horto Nobiliss. Dom. M. a Fock ipse inveni mense Junii 1823, et in honorem Entomologi indefessi, scrutatoris oculatissimi, auctoris Monographiae Eucnemidum eximii, Domini Lib. Bar. de Mannerheim grata anima nomen dedi.

Obs. Statura et conformatione partium minoribus individuis RHYNCHITIS Betulae. fem. simillimus, sed colore et impressionibus thoracis abunde distinctus.

Hummel.

ERRATA. Page 22, ligne 15: qu— lisez: que ligne 16: exie lisez: exi— Page 28. ligne 26: en un lisez: et un

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. PERYPHUS Fellmanni.

- 2. BEMBIDION Fockii.
- 3. TRECHUS Mariae.
- 4. RHYNCHITES Mannerheimii.
- a. a. a. Grandeur naturelle.
- b. b. b. Grossis à la loupe.

